

CANNES

RAZA

« Bindu » ou la quête de l'essentiel

Raza, est né à Barbaria dans la province centrale de l'Inde.

Il entre en 1939 à l'école des Beaux-Arts de Nagpur, puis à la Sir J.-J. School of arts de Bombay.

En 1950, il obtient une bourse du gouvernement français et se rend à Paris.

Etudes à l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de 1950 à 1953.

Il vit et à Paris et à Gorbio, dans les Alpes-Maritimes.

Le poète Henri Michaux évoque ainsi le Bindu : « Force sans face, matrice des formes, et rempart contre les formes, dans l'espace un œil sans visage contemple d'un regard inaltérable, à jamais sans fléchir, sans paupière, sans fatigue. »

Et selon Pierre Gaudibert, « Le Bindu s'est transformé dans l'œuvre de Raza en un œuf cosmique en gestation au cœur de la terre prêt pour la germination, tout en étant le point

initial du processus de la création artistique. »

L'œuvre de Raza, est une porte ouverte sur les mystères des civilisations.

Un artiste d'une grande discrétion, ouvert sur le monde.

F.A

□ Jusqu'au 17 août à la galerie Eterso 47, boulevard d'Alsace Cannes. Tél. 93.99.20.63.

► « Jala Bindu » (l'eau). Acrylique sur toile (1990). Dimensions : 200 x 100 cm



NICE

Visions photographiques

C'est un très beau travail de recherche photographique que nous offre Gaetan de Lesegno de Viaris, œuvre qu'il entreprend depuis 1988 avec pour objet « l'interprétation photographique en noir et blanc » de la peinture classique européenne du XVI^e et XVII^e siècle à travers trois expositions : Zurbaran, au Grand Palais en 1988.

Le Seicento au Grand Palais en 1989 et de Nicolo dell'Abate à Nicolas Poussin : aux sources du classicisme, 1550-1650 au musée Bossuet de Meaux, ainsi que la peinture européenne dans les musées américains.

Il s'agit, dans cette démarche, confrontée à la photographie de reproduction des œuvres d'art, dont on demande qu'elle soit un constat, de démontrer qu'il existe une autre photographie qui interroge l'œuvre pour la faire « parler » au-delà de sa seule représentation.

De Lesegno explore l'œuvre

d'art avec une vision totalement originale.

Avec Patrice Prévotel, on entre dans un monde étonnant, par la vision et la qualité de l'image photographique.

La couleur explose et le regard pénètre dans un monde de délire, très Pop Art.

Images du quotidien sur les grands panneaux d'affiches, objets de séductions, caricature de la publicité.

Pour Prévotel « la perfection n'existe pas, elle se crée... »

Ajoutons un pied de nez à la société dite de consommation, en maniant et exhibant les phantasmes de l'individu.

Prévotel : un grand humoriste du diaphragme et de la pellicule sensible.

Frédéric Altmann.

□ Jusqu'au 28 juillet à la Galerie du Château-Espace Graphique et Nouvelle Galerie Municipale Renoir au 8, rue de la Loge et 14, rue Droite. Tél. 93.13.40.46.



adressez votre courrier à :
Nice-Cedex. (Fax : 93.18.28.28)

EZE VILLAGE

Bernard Pagès *La Fontaine parfumée*

Le 10 juillet a eu lieu l'inauguration d'une sculpture de Bernard Pagès, « La Fontaine parfumée » devant le siège de la parfumerie Fragonard à Èze, en présence des responsables de la parfumerie et de nombreuses personnalités du monde des arts, dont Léo Castelli, César, Dolla, Nivèse et Anne-Marie Villeri, directrice-adjointe des musées de Nice.

La sculpture est superbe, pierre, métal et des pigments bleus, une ouverture sur le ciel.

« La Fontaine parfumée est une sculpture heureuse, enjouée, tendre, ludique, amoureuse. La Fontaine parfumée ou les admirables relations de la sculpture et des hommes, de l'oblique et du vertical avec le Verser et l'Elever, d'une œuvre d'art avec notre être majeur à la fois debout et conjugué à l'impératif. » B. Duborgel.

□ Parfumerie Fragonard, Eze Village. Tél. 93.41.05.05.



BEAULIEU-SUR-MER

II^e Festival des Arts, 1991

Le Festival des Arts de Beaulieu-sur-Mer, ouvert à la sculpture, peintures, gravures et photos, est en passe de devenir un lieu de rencontre intéressant sur la Côte d'Azur (93 artistes).

La Rotonde est un espace merveilleux, il est évidemment difficile de faire une présentation parfaite avec autant de participants.

La solution : une sélection plus draconienne.

La manifestation est très sympathique, mais encore une crainte : la fameuse distribu-

tion des prix... C'est encore une notion passiste, de même que la distribution des coupes et des médailles et les fameux diplômes remis, par un « jury compétent »...

Le Festival est une rencontre de l'amitié et doit être sans enjeu. C'est une manifestation de prestige et nécessaire sur la Côte d'Azur.

En parcourant l'exposition, on découvre des œuvres d'un grand intérêt, avec mention particulière à la sculpture, l'art dans la ville.

Le catalogue, indispensable est bien fait, avec de la cou-

leur, une trace importante après l'exposition, un outil de travail.

Le prix de sculpture (en extérieur) à Laporte, qui vit et travaille à Biot, avec son œuvre en tôle peinte « La marche du rêve ».

Le prix de la sculpture (intérieur) à Franta, de Vence avec un bronze « Femme debout ».

Le prix de peinture à Bo-Bréguet, de Nice, avec un acrylique « Vera-Cruz ».

Le prix photo à Jean Dieuzaide de Toulouse avec une photo archi-connue « Le cha-

peau de mariage de mon père » de 1975.

Le prix de gravure à Jan (il est au catalogue dans la section peinture).



Félicitations aux organisateurs : la ville de Beaulieu-sur-Mer et l'association Essaim'Art.

F.A.

□ Jusqu'à aujourd'hui dans la Rotonde. Jusqu'au 31 août, pour la sculpture dans les jardins du Casino et du port de Plaisance. Renseignement : 93.01.17.17.